

048	UTBM Service communication	l'Est Républicain	13 mai 2017
		Aire urbaine	Aire urbaine - Nord Franche Comté - enseignement supérieur

760 étudiants en plus sur le campus

À la rentrée 2018, les apprentis infirmiers de Belfort et Montbéliard mais aussi les futurs kinésithérapeutes, inaugureront une école neuve aux Portes du Jura. Premiers coups de pioche en juin.

Dans un mois, les travaux de fondation auront commencé. Vu la difficulté des sols, karstiques et instables, il est difficile de donner, déjà, une date de livraison du chantier. Néanmoins, la future école devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2018, dans l'allée Lou-Blazer, non loin de Numerica, sur le pôle universitaire des Portes du Jura à Montbéliard. Sur cette parcelle de 7 500 m², le nouveau bâtiment de 5 000 m² à deux étages accueillera alors 700 étudiants. Nombre qui montera à 760 quand elle aura atteint sa vitesse de croisière.

Car ici, il ne s'agit pas « que » d'une école d'infirmières mais, comme l'indique son nouveau

200 C'est le nombre de places de l'amphithéâtre qui sera construit au sein de l'école. Les étudiants pourront également fréquenter le grand amphithéâtre des Portes du Jura.



Photo L.V.

Questions à ?

Denis Sommer
Vice-président de l'agglomération

« Amener de la vie et des services sur le pôle »

En charge du développement économique et de l'enseignement supérieur à l'agglomération, Denis Sommer était également vice-président du Conseil régional quand la construction de l'IFSM a été entérinée (fin 2015).

L'emplacement montbéliardais n'est pas allé de soi ?

De longue date, il était entendu que l'hôpital médian se trouvant sur le territoire de Belfort, la nouvelle école d'infirmière s'installerait dans le Pays de Montbéliard.

nom, d'un IFMS (institut de formation en métiers de la santé) : outre la formation des futures nurses (500, pour l'instant réparties sur les deux sites de l'Aire urbaine, à Belfort, près de la Maison du Peuple, et à Montbéliard, au sein de l'ancien hôpital), de 145 élèves aides-soignantes et de 15 nouvelles auxiliaires de vie, elle accueillera la filière des kinésithérapeutes.

Un investissement de 17 millions d'euros

Cette dernière, unique dans le nord comtois, a été créée et a ouvert, sur le site André-Boulloche, en septembre dernier. Elle scolarise pour l'heure 32 jeunes. Les études de kiné se déroulant sur quatre ans, ils seront, avec l'arrivée des nouvelles promotions, 128 en 2019 (il y a un numéros chaussons). Ce qui portera l'effectif global de la nouvelle école à plus de 760 élèves. Ce qui n'est pas une paille (d'autant qu'une extension future est envisagée) : l'IFMS va augmenter de 50 % le nombre d'étudiants présents sur le campus montbéliardais (1 500).

D'ores et déjà, le restaurant universitaire se dit prêt à accueillir ces nouveaux convives. La bibliothèque devrait également se doter d'ouvrages en rapport avec la santé. L'amphithéâtre pourra également être utilisé. Cela posé, la nouvelle école abritera également en son sein son propre amphithéâtre de 200 places, ainsi qu'un centre de ressources.

Le bâtiment, qui « respecte la philosophie architecturale de l'université », comme l'explique Sylvain Gable, directeur des services techniques de l'hôpital nord Franche-Comté (HNFC), a comme maître d'œuvre le cabinet Chabanne de Lyon. Il devrait marier béton et panneaux de bois en façade, acier pour la charpente métallique et surfaces vitrées. Pour les appels d'offres, le chantier a été divisé en macrolots.

Les pouvoirs publics ont fortement insisté, dans le cadre de la loi, pour que des entreprises locales, ou du moins régionales, se chargent des travaux. Pas question de retomber ici dans la polémique qui a entouré l'érection de l'hôpital médian.

Car, là-aussi, c'est le centre hospitalier qui est à la manœuvre. Le terrain appartient à Pays de Montbéliard agglomération (PMA) et est gracieusement mis à disposition. Lagglo se charge également de la construction d'un nouveau parking d'une cinquantaine de places pour les enseignants et les étudiants en face de la piscine, ainsi que l'extension d'un autre, existant, en contrebas de l'UTBM.

Mais pour le reste, l'investissement de 17 millions d'euros (équipement et mobiliers compris) est à la charge de l'HNFC. Qui bénéficie cependant d'une subvention de 50 % de cette somme (8,5 millions d'euros). En charge de la formation, le conseil régional met très fortement la main à la poche.

Textes Sophie DOUGNAC

pôle universitaire bâti il y a vingt-cinq ans aux Portes du Jura ?

L'avenir est contenu dans les discussions autour de Mobilitech. Dans le cadre de l'UTBM, le secteur énergie se développerait sur le territoire, tandis que la filière mobilité sur ce campus. Il y a une logique avec les entreprises et la recherche à proximité. Un jour ou l'autre, quelque chose également se fera autour de l'Edim (Ergonomie Design et Ingénierie Mécanique).

Le campus s'élargit mais il y a peu de vie autour ?

C'est une vraie question sur laquelle nous sommes en train de travailler et voir les services qui peuvent y être développés. Je pensais, et pense toujours, que dans ce cadre, l'ancienne clinique des



Près de l'IFMS, des nouvelles places de parkings sont prévues mais la dimension piétonnière du campus ne sera pas remise en cause. Photos Francis REINOSO

Portes du Jura, vide depuis fin 2015, peut être intéressante. Elle fait l'interface entre le quartier de la Petite-Hollande et la partie universitaire et le bâtiment est assez grand pour abriter des logements étudiants mais aussi des services, comme des restaurants et commerce. Un investisseur était intéressé mais la ville de Montbéliard ne veut pas donner suite pour l'instant (N.D.L.R. : en raison du Plan local d'urbanisme qu'il faut modifier).

Les pouvoirs publics ne peuvent-ils racheter ce bâtiment, même si le sujet est très polémique ?

C'est surtout difficile vu nos budgets ! Pourquoi, en plus, la puissance publique interviendrait s'il y a un investisseur privé ? Il suffit de discuter de nos attentes avec lui.



La future école, conçue par le cabinet Chabanne de Lyon. C'est le même architecte qui planche sur la clinique prévue aux Pieds des Gouttes toujours à Montbéliard. Photo DR



QUATRE CHOSES À SAVOIR...



L'ancienne clinique : plus de 10 000 m² inoccupés.

Le bus proche

Pour les étudiants kinésithérapeutes, la formation est composée presque pour moitié de stages pratiques (1 470 heures). Les autres soignants doivent également être sur le terrain, notamment au centre hospitalier. D'où l'importance de transports proches À quelques mètres de la nouvelle école, la ligne de bus de la gare TGV et l'hôpital de Trévenans, s'arrête devant le lycée Viette.

À Belfort, l'école, excentrée par rapport au site hospitalier racheté lui par la mairie (également pour en faire un nouveau quartier), n'a pas encore trouvé preneur.

La nouvelle clinique de Montbéliard

Si l'ancienne clinique des Portes du Jura, propriété d'une SCI, reste dans l'expectative (voir encadré « Questions à ? »), le nouveau projet, porté par le groupe privé Noalys en face de la fromagerie au Pied des Gouttes, suit sa route. Fin mars a été déposé le permis de construire pour cet établissement de 60 places. Reste que, même s'il ne s'agit pas d'une démarche suspensive, l'HNFC a déposé un recours contestant le feu vert donné à l'installation de deux cliniques (une autre près de l'hôpital à Trévenans) dans l'Aire urbaine. En attendant la réponse du tribunal administratif, l'agglomération, qui fournit le terrain à la future clinique, a budgété les travaux de plateformage qui sont à sa charge. « Une fois le permis de construire instruit, ce qui peut prendre de trois à quatre mois, on peut lancer le chantier », estime le président de Pays de Montbéliard agglomération (PMA), Charles Demouge « l'espère que d'ici là, l'affaire sera jugée. On voit actuellement, avec les problèmes d'accueil et de facilité d'accès aux Urgences de l'HNFC à quel point les deux autorisations données par l'ARS aux cliniques sont justifiées ».

Des métiers qui ne connaissent pas la crise

La nouvelle section a été voulue très fortement à la fois par le conseil régional et l'ARS (agence régionale de santé) afin de répondre aux besoins croissants à la fois en kinés libéraux et en salariés des établissements de soins du Nord Franche-Comté. Jusqu'ici, l'Aire urbaine qui représente un bassin de population au moins aussi important que le Grand Besançon, et qui plus est vieillissant, n'avait pas d'école dédiée.

Le destin des vieilles écoles

Quid de l'avenir des bâtiments existants, dont la vétusté et l'éloignement ont entraîné ce nouveau projet ? À Montbéliard, l'école se trouve dans le périmètre du site Boulloche. Il a donc été vendu, comme le reste, à un investisseur privé, Habitat Résidences 21, qui mène sur les lieux un projet de futur quartier (logements et com-